



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Le cri des chrétiens d'Orient dix ans après, 2001-2011 : essai / Jérémie Jonas
éd. Sigest, 2011
cote : 58.062

Cette réédition d'un ouvrage publié en 2004 comporte un additif qui couvre les révoltes arabes actuelles. L'auteur, officier supérieur en retraite de la marine nationale libanaise, est un observateur avisé de la situation chaotique qui règne au Proche-Orient pour des raisons internes et externes ; ses séjours prolongés en France et aux Etats-Unis éclairent une analyse qu'il a évité de transformer en plaidoyer pro domo, pour le Liban et pour la communauté chrétienne de son pays. Un de ses fils, Marc Akl dirige depuis une dizaine d'années l'Office parisien du tourisme libanais où, inlassablement, il présente les œuvres littéraires et picturales de son pays.

L'auteur sait bien que les « Printemps arabes » ont vite été instrumentalisés par les Frères musulmans et les Salafistes mais sans pouvoir enrayer en aucune sorte les drames pérennes régionaux que sont la répression des minorités ethniques et confessionnelles, la « fitna » ou affrontement constant entre Sunnites et Chiites, la guerre palestino-israélienne, les flux migratoires des réfugiés politiques et surtout économiques d'un pays arabe à l'autre et du Sud méditerranéen vers l'Europe.

Les Chrétiens orientaux, qui ont subi des exactions et des massacres en Turquie, en Irak, en Egypte et des persécutions dans d'autres pays, sont condamnés à l'exode. Ce sont pourtant eux qui participèrent au mouvement de Rénovation de la langue arabe au XIX^e siècle, la Nahda, ou fondèrent les partis politiques laïques (Baath et PPS). Actuellement, les convertis musulmans au christianisme sont menacés de mort et les Chrétiens de souche sont « au service de l'ennemi ». Les minorités ethniques sont également pourchassées, les Kurdes en Iran, en Irak, en Syrie, en Turquie ; les Turkmènes en Irak, les Baloutches en Iran (on peut rajouter les Berbères au Maghreb) comme les « hétérodoxes » musulmans, Chiites, Alaouites, Chabaks, Yézidis, Ismaéliens, Druzes, Bahaïs. Quant aux démocrates arabes, souhaitant séparer Etat et religion, le Premier ministre turc les a mis en cause en affirmant : « Vous ne pouvez pas être laïque et musulman en même temps ».

La « fitna » s'est inscrite dans la longue guerre des années 1980 entre l'Irak et l'Iran, soutenue par l'Arabie saoudite antichiite et antiiranienne. Parmi les conséquences de l'occupation américaine en Irak, de 2003 à 2011, les luttes entre Chiites et Sunnites se sont amplifiées gagnant le Liban, la Syrie, le Yémen, d'autant plus que la Qaïda s'est engouffrée



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

dans cet espace propice à la guérilla urbaine et que le Cheikh Tantawi, autorité religieuse d'Egypte avait souligné que « l'opération suicide est la plus haute forme de jihad ».

Sur le plan palestinien, ni les Américains, ni les Israéliens n'ont fait un pas en faveur du dialogue. Au contraire, ils ont systématiquement empêché l'Etat palestinien d'être reconnu officiellement alors qu'il l'est déjà par la grande majorité de ses pairs à l'O.N.U. et que la Résolution 1397 stipulait la reconnaissance de deux Etats, israélien et palestinien mais sans mentionner des frontières stabilisées. Les politiciens américains sont terrifiés par le lobby « Israel first », qui contraignit le président Bush Junior à soutenir la politique sioniste de l'espace entier de la Palestine. L'arme essentielle du pouvoir politique juif est d'apparaître comme victime permanente et leurs travaillistes ont échoué, eux aussi, à vouloir séparer Etat et Religion.

L'omniprésence américaine est mal ressentie par les populations ; Ben Laden a d'abord servi la CIA puis s'est retourné contre ses alliés antisoviétiques ; puis les Américains soutinrent les milices kossovares de l'UCK, en 1995, qui leur permettaient de jouer un rôle dans les Balkans ; ils avaient poussé Saddam pour envahir le Koweït ; auparavant leur installation au Liban, en 1982, était programmée pour faire réoccuper ce pays par l'armée syrienne et sauver les Palestiniens du Liban. Avant d'envahir l'Irak, en 2003, ils auraient dû faire avancer les pourparlers israélo-palestiniens et éradiquer le terrorisme qaïdiste, soutient l'auteur. En fait, les Etats-Unis sont devenus vulnérables depuis Septembre 2001 et leur gestion calamiteuse des problèmes du Proche-Orient les a déconsidérés.

M. Roger Akl met en parallèle le Christianisme, qui a été obligé de renoncer à un activisme politique dans les pays démocratiques, avec le judaïsme sioniste qui transforme l'Etat d'Israël en théocratie et avec l'instrumentalisation politique post-Révoltes arabes des mouvements islamistes. Les religions devraient renoncer au pouvoir et la laïcité permettre à tous les citoyens, croyants de toutes confessions et agnostiques, de vivre ensemble. Hélas ! Le communautarisme qui gagne aussi l'Europe risque encore pour un certain temps de conserver ces vœux pieux dans le domaine de l'utopie.

Christian Lochon